

INTRODUCTION

L'air, l'eau, les sols, les organismes vivants et leurs habitats forment les principales composantes de l'environnement. Celles-ci interagissent en permanence. Chacune, prise isolément ou dans un système intégré, joue un rôle majeur dans la vie sur terre (habitat pour la faune et la flore, production de ressources indispensables à la vie, services écosystémiques p. ex.). Leur état résulte pour l'essentiel de phénomènes naturels (cycles biogéochimiques, cycle de l'eau...) et de pressions diverses exercées par les activités humaines (occupation du territoire, production, consommation...). L'évaluation de l'état des composantes environnementales permet d'identifier les altérations et dégradations en cours, de suivre leurs évolutions, de mettre en œuvre des réponses adéquates ou encore d'estimer l'efficacité des mesures déjà prises.

Les compartiments air, eau, sols, faune, flore et habitats sont évalués ici successivement :

- L'air transporte des éléments et des polluants sous forme solide, liquide ou gazeuse sur de très grandes distances. Cette propriété et les impacts de la qualité de l'air sur le climat (effet de serre p. ex.), les écosystèmes (dépôts acides p. ex.) et la santé humaine (affections respiratoires et cardiovasculaires liées aux particules en suspension dans l'air p. ex.) font de la qualité de l'air une préoccupation environnementale et de santé publique majeure.
- Les eaux souterraines et les eaux de surface sont des ressources abondantes et fortement exploitées en Wallonie. Leur qualité (écologique, chimique et/ou morphologique) est influencée par les retombées atmosphériques, les volumes et la nature des sédiments, ainsi que par la qualité des sols ou des revêtements artificiels sur lesquels les précipitations ruissellent ou à travers lesquels elles percolent. D'autre part, elle est altérée par des apports domestiques, agricoles et industriels de matières organiques, de divers nutriments (azote, phosphore...) et de multiples micropolluants (éléments traces métalliques, pesticides, hydrocarbures...). Ces altérations peuvent avoir des conséquences sur les écosystèmes aquatiques et la santé humaine. Elles ont également des répercussions sur les coûts liés à la gestion des ressources en eau (traitements de potabilisation p. ex.).
- Les sols, lentement formés par l'altération des matériaux géologiques, représentent une ressource peu ou non renouvelable. Ils remplissent des fonctions environnementales (régulation et filtration des flux d'eau, régulation et séquestration du carbone, habitat et réservoir de biodiversité, siège des cycles biogéochimiques des nutriments...), économiques (production de biomasse, source de matières premières, support aux activités humaines...), sociales et culturelles (élément majeur du paysage, conservation de l'héritage archéologique...). Diverses altérations (baisse des teneurs en matière organique, érosion hydrique, pollutions locales et diffuses, problèmes de compaction et d'imperméabilisation...) menacent aujourd'hui la capacité des sols à assurer ces fonctions.
- La faune, la flore et les habitats naturels constituent des ressources biologiques auxquelles sont associées de nombreuses valeurs essentielles, qu'elles soient d'usage (agronomique, alimentaire, touristique...) ou de non-usage (valeurs intrinsèques et patrimoniales). Ces éléments de biodiversité sont ou ont été altérés par une série de facteurs, à savoir l'intensification des pratiques agricoles, l'artificialisation du territoire, l'incidence de divers types de pollutions... La perte de biodiversité pose la question de la pérennité des services écosystémiques. L'atteinte des objectifs inscrits dans la Stratégie de la biodiversité pour 2020 doit permettre d'enrayer le déclin de celle-ci, de préserver et d'améliorer les écosystèmes et leurs services ou encore de stopper la détérioration des habitats et espèces d'intérêt communautaire et d'améliorer leur état de manière significative et mesurable. L'ensemble des indicateurs présentés ci-après fournit un état des lieux de la biodiversité en Wallonie et dresse un aperçu des grandes tendances.

L'approche compartimentée de l'environnement présentée dans ce rapport facilite l'analyse, présente une cohérence fondée sur des propriétés et des fonctions très différentes des milieux air, eau et sols, mais ne doit pas faire oublier les échanges constants entre ces milieux et leurs interactions avec les organismes vivants.